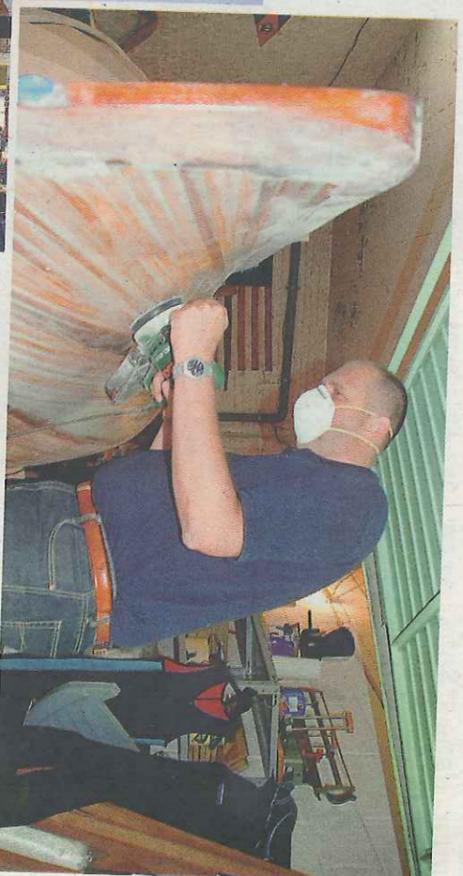


## topic

Une nouvelle association a vu le jour sur les berges du canal, L'Atelier marin. Créée par un groupe de sept amis, tous passionnés de voile, elle met ses bateaux à disposition des organisations de jeunesse. Rencontre avec Nicolas Joscko, initiateur du projet.

# UN ATELIER OÙ LES JEUNES M



Nicolas Joscko travaillant sur le "Pinguin". © DR



Le dernier arrivé, le "Jonathan" © DR

vieilles coques, ces vieux gréements, le bois, le vernis, cela demande beaucoup de travail, mais il y a quelque chose de magique..." A Anvers, il met la main sur l'épave d'un bateau construit en Allemagne en 1934 et qui était en déshérence depuis un certain temps.

Les travaux commencent : "Je me suis tout d'abord initié aux techniques de rénovation. Jusqu'alors, je ne connaissais que les modèles réduits." Après un an de chantier, le Ti Punch est mis à l'eau et Nicolas Joscko voit enfin son rêve s'accomplir, mais ne compte pas pour autant s'arrêter en si bon chemin : "Comme je suis complètement fou et que j'avais envie de faire quelque chose d'autre, je me suis lancé dans la construction d'un bateau en bois de 7,2 m, disposant d'une cabine, et qui est, en fait, la réplique d'un bateau typique de la région des Grands Lacs, aux Etats-Unis." Mais ce qu'il n'avait pas prévu, c'est que ce second investissement signerait avant tout le début d'une grande aventure...

NICOLAS ROZEN

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Nicolas Joscko, la cinquantaine, a toujours été fasciné par les bateaux. Pendant son enfance passée à Anvers, il pouvait rester des heures devant les vitrines de la Compagnie Maritime Belge (CMB) :

"Quand j'étais gamin, je bavais devant leurs sublimes maquettes qui mesuraient jusqu'à trois ou quatre mètres de long." Pour ses études, il décide de venir à Bruxelles, à la V.U.B. : "C'est là que j'ai perlec-

tionné mon français, en partie grâce à la quincaillerie. J'aimais bien l'ambiance de la ville et je m'y suis donc installé définitivement."

### LE RÊVE SE RÉALISE

Pendant cette période, la pratique de la voile passe au second plan, même si l'envie est toujours bien présente : "Cette envie se cristallisait principalement autour de la construction de maquettes, qui devenaient de plus en plus grandes. L'une d'entre elles,

une réplique du Belgica, faisait 3,5 mètres de long." Par la suite, il rencontre celle qui deviendra sa femme, et la parenthèse se prolonge encore jusqu'à la naissance de leur premier enfant.

Finale, il devra attendre 2007 pour revenir à sa première passion, le bateau. "L'idée d'avoir un jour mon propre bateau et de le restaurer totalement était restée. Je voulais qu'il soit en bois, bien entendu. Ces

## PERMETTRE AUX JEUNES DE DÉCOUVRIR LES PLAISIRS DE LA VOILE, C'EST L'OBJECTIF PREMIER QUE S'EST FIXÉ L'ASBL L'ATELIER MARIN

L'Atelier Marin a été officiellement créé le 28 décembre dernier. Partant du constat qu'il n'est pas toujours aisé pour des jeunes de disposer de bateaux en Région bruxelloise, cette association met tout en œuvre pour que ceux-ci puissent continuer la pratique de la voile au-delà des écoles traditionnelles. L'ambition des sept fondateurs de l'asbl est de faire découvrir les plaisirs de la navigation à travers la construction, la rénovation et l'entretien d'anciens bateaux, laissés en déshérence par leur propriétaire. Pour ce faire, toutes les organisations de jeunesse intéressées par ce projet sont invitées à participer aux travaux. En

s'adressant aussi bien aux enfants défavorisés qu'aux scouts marins ou aux Cadets de la Marine, l'Atelier Marin espère également créer une émulation sociale. Ensuite, tout le monde à bord ! Les bateaux prêts à amarrer sont mis à l'eau et les exercices de navigation peuvent enfin commencer. Des formations pratiques seront alors proposées. A terme, l'Atelier Marin compte même envoyer un équipage de jeunes pour participer à des concours et manifestations nautiques internationales. Plus d'info : [www.ateliermarin.be](http://www.ateliermarin.be) (site en construction) ou [nicolae@josckoko.be](mailto:nicolae@josckoko.be).

# JI EMBARQUE MARRINS

topic



Les scouts sur le Ti Punch. © DR

## UN APPEL TOUS AZIMUTS

Pour que tout le monde s'y retrouve, et parce que les caisses d'une asbl sont rarement bien remplies, l'Atelier marin se base sur une équation simple et logique : "Nous avons décidé de mettre les bateaux à disposition des jeunes gratuitement, à condition qu'ils viennent travailler sur les bateaux." C'est pourquoui, depuis le dimanche 15 janvier, les scouts viennent prêter main-forte sur le chantier de restauration. Au programme : ponçage, nettoyage, travaux de boiserie... "Il faut une température de 15 degrés pour peindre. C'est un peu juste actuellement, mais j'ai bon espoir que le bateau sera fin prêt pour être mis à disposition des scouts, à pâques." Quoi qu'il en soit, les scouts n'ont pas attendu pour lui choisir un nouveau nom, Jonathan, "en référence au film Jonathan Livingston, parce que le logo des pionniers est un goéland, et en mémoire de Joe Van Hosijsbeek, qui était inscrit à la 75." Un appel plus large a également été lancé tous azimuts pour récolter tout matériel nautique qui dormirait dans les caves et greniers des Bruxellois : "des gilets de sauvetage, de l'équipement de seconde main, tout est bon à prendre."

# LE DÉBUT D'UNE AVENTURE

L'idée de créer l'Atelier marin est née lors d'une rencontre entre Nicolas Joscko et une unité de scouts marins bruxellois.

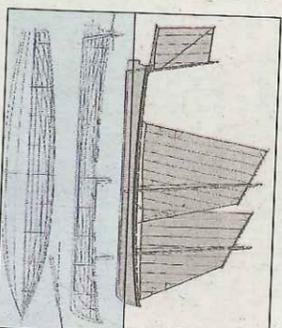
d'un vrai voilier à leur âge." A partir de cet instant, Nicolas Joscko a eu une certitude : il allait tout mettre en œuvre pour offrir cette opportunité aux jeunes Bruxellois.

## LES AMIS À LA RESCOUSSE

Au début du mois de novembre, alors qu'il discute avec des amis, Nicolas Joscko franchit une étape de plus dans la concrétisation de son projet : "Je leur ai raconté ma rencontre avec les scouts et que je trouvais génial de faire quelque chose pour les jeunes qui veulent continuer à pratiquer la voile, ce qui devient très vite inabordable et inaccessible, sauf pour les fils à papa..." Il leur annonce également qu'il compte entreprendre la construction d'un nouveau bateau, "avec des jeunes et pour des jeunes." Le concept de l'Atelier marin est né. L'un des convives présents propose même de remettre son vieux bateau d'ap lomb et de le donner à la toute nouvelle association. "Le bateau est un cabiner de 7,6 m, un Coronado de 1971. Il se trouvait depuis 8 ans sur la grève de Nieupoort." Deux organisations de jeunesse accueillent la nouvelle avec enthousiasme : les pionniers de la 75<sup>e</sup> unité ont d'ores et déjà réservé le bateau pour leur camp de Pâques et une autre unité, néerlandophone, demande à pouvoir l'utiliser pendant son grand camp d'été.

L'avent, Nicolas Joscko l'imagine radieux. Les projets ne manquent pas. Avec le soutien de ses amis, il envisage déjà de construire un nouveau bateau, une yole de Bantry (ville du comté de Cork en Irlande), et d'emmener un équipage de jeunes à un con-

cours international, l'Atlantique Challenge. S'il y avait une conclusion à tirer de son aventure, ce serait sans doute celle-ci : "Quand on fait des rencontres, on peut rester insensible et les laisser passer ou saisir le moment et tenter de réaliser ses rêves."



N.R.

**CONCERT D'HIVER**  
28 jan 2012  
20.00 ulh

**CONCERT D'HIVER**  
WINTERCONCERT

**Brussels Philharmonic Orchestra**  
www.brpho.be

**Koninklijk Conservatorium Brussel**  
Koninklijk Conservatorium Brussel

Reservatie | Réservation  
www.ticketnet.be  
070 660 601 (0,30€/min)  
20€ - (15€ < 25 > 65)

Soliste : **Eliane Reyes** - piano  
Musique de table / wood piano, Op 16  
Jean SIBELIUS  
Finnland, Op26  
Concerto pour / wood piano, Op 16  
Mantel MOCEWITZKI  
Edvard Grieg  
Fanny Hensler  
Camille SAINT-SAËNS  
Emmanuelle CHAMBERLAIN

Esprit  
Danse-macabre  
Laiding | Direction : **Roger BAUSIER**

L'année dernière, alors qu'il navigue tranquillement sur le canal de Bruxelles à bord du Penguin, sa dernière acquisition, le regard de Nicolas Joscko se porte sur le regard, en direction du Bruxelles Royal Yacht-club : "J'ai vu des scouts marins de la 75<sup>e</sup> unité qui regardaient le bateau avec envie. Pour naviguer, ils emploient des petits bateaux en métal, très sécurisés, mais pas très maniables et réactifs. Je leur ai demandé s'ils voulaient faire un tour et me servir d'équipage." Les sorties avec les aînés, les "pionniers", âgés entre 16 et 17 ans, se succèdent et le capitaine décide de mettre son premier bateau, le Ti Punch, à disposition du mouvement de jeunesse. "C'est déjà un gros bateau, il fait entre huit et dix mètres. C'était la première fois que les pionniers avaient un aussi grand bateau entre leurs mains." L'occasion est trop belle pour ne pas être saisie : "Je me suis dit que quelque chose de magique était en train de se produire. Alors que j'ai dû attendre d'avoir la cinquantaine, ou presque, pour avoir un bateau, moi aussi, j'aurais adoré pouvoir naviguer à bord